

Permis de conduire, permis de pleurer

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

423 = 430 mots: OK

Bonjour :o)

Jeudi dernier j'ai **du** aller à une AG. Oui, à l'Assemblée Générale ordinaire d'une association. Bon, j'étais pas fana : ce genre de réunion est souvent assez formel, avec son compte rendu financier, les votes statutaires, etc... Mais, fallait que quelqu'un s'y colle, y'avait que moi de libre, alors j'y suis allé. À Bellefontaine en métro. Et j'ai pas été déçu, pas du tout : même j'ai pleuré :o)

L'association est un genre **d'auto-école sociale** que nous avons aidé à démarrer en 2012. Un projet un peu fou, le projet d'un homme : **Martin**. Et là, à l'AG, je constate le succès incroyable de l'entreprise :

Treize salariés, environ 150 candidats au permis de conduire en 2016, mais 400 « clients » en tout. Car le permis n'est pas l'essentiel de l'activité. L'essentiel c'est d'aider les gens à se déplacer, à devenir mobiles. Car ce qui empêche quelqu'un de trouver un boulot, ou de s'insérer, **c'est souvent qu'il est coincé**. Coincé dans sa tête, dans son appartement, dans son quartier. Alors d'oser prendre le bus ou le métro, de savoir lire un plan ou rouler à vélo, c'est la liberté, c'est la relation possible, c'est des chemins d'intégration. Et le permis-voiture n'est qu'un moyen de plus de l'intégration sociale et professionnelle. L'essentiel du travail de l'association est donc d'accompagner, soit en petit groupe, soit en face-à-face. Le « client » type de l'association est **une femme**, une étrangère de 40 ans. Mais bien sur, y-a aussi des hommes, des jeunes, des vieux, etc. Tous ces gens sont envoyés par Pôle Emploi ou par le PLIE (*Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi*), qui paye en partie le service, car la mobilité est un point clef de l'insertion. **Martin**, qui dirige cette auto-école après l'avoir fondée, arrête cette année. Il a trouvé une remplaçante qui semble très bien.

Et moi, alors, pourquoi j'ai pleuré à cette AG ? J'ai pleuré de joie et d'émotion, car **ce Martin il est trop bien**. Doux, gentil, humble, attentif aux personnes, tout en étant créatif, dynamique, en prise avec le réel, et s'attaquant à de vrais problèmes sociaux qui minent la vie des plus pauvres. On juge l'arbre à ses fruits, et l'équipe des 13 salariés semblaient à l'image de leur patron : gentils, accueillants, soudés, efficaces, motivés. J'ignore si Martin est chrétien, mais je suis sur qu'il est à l'image de Dieu. A l'image de Jésus, pauvre, serviteur, et aimant. Ça m'a fait du bien de le voir et l'entendre ;o) et ça m'a fait pleurer...